

RAPPORT SEJOUR ATELIER NEUCHATEL



Alan Marzo

INTRODUCTION

ALBUM ELECTRONIQUE

MONTAGE

ECRITURE/EDITORIALE

EXPERIMENTATION

CONCLUSION



Vue sur le studio depuis l'escalier

INTRODUCTION

Résident du mois de janvier au mois de juillet 2021 à l'atelier Neuchâtel de Berlin, dans le quartier de Mitte, mon séjour en Allemagne m'a permis de travailler sur de nombreux projets, brièvement résumés dans les lignes qui suivent. La situation sanitaire s'étant aggravée au début de l'année 2021, le gouvernement allemand a décrété des mesures logistiques et sanitaires très contraignantes, obligeant clubs, musées et autres lieux de culture à rester fermés. Dans ce contexte, le cadre du projet initial articulé pour mon séjour berlinois a été modifié, et ce, afin de s'adapter à une approche artistique bien plus domestique et introspective.

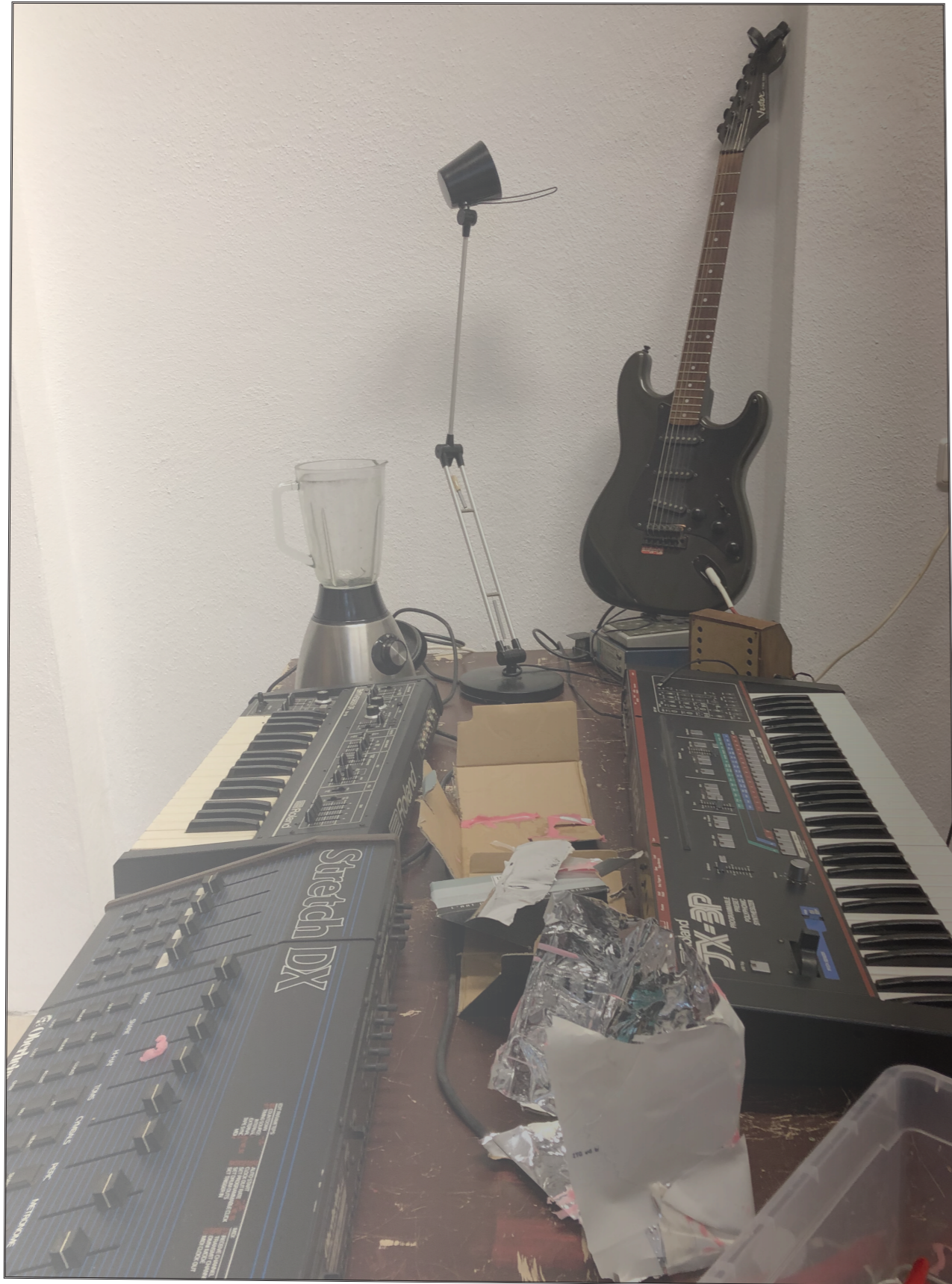
En effet, le projet transmedia « le Tarentisme dans les pratiques des Ravers » qui prévoyait des entretiens spontanés de bon matin avec des « clubbers », dans un contexte de fermeture complète des clubs, a été rendu impossible par le renforcement des mesures anticovid en Allemagne. Ceci m'a obligé à redévelopper un nouveau concept, plus orienté sur un travail porté sur « l'intérieur » et entre les quatre murs de l'atelier. C'est dans ce contexte-là que je me suis focalisé sur 4 activités principales :

L'écriture, composition et enregistrement d'un album de musique électronique

Le montage de vidéos précédemment tournées

L'écriture d'articles et la définition d'un nouveau projet éditorial collaboratif

Des expérimentations en guise de Hobby avec des mélanges de Béton



Equippement musical du studio

ÉCRITURE, COMPOSITION ET ENREGISTREMENT D'UN ALBUM DE MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

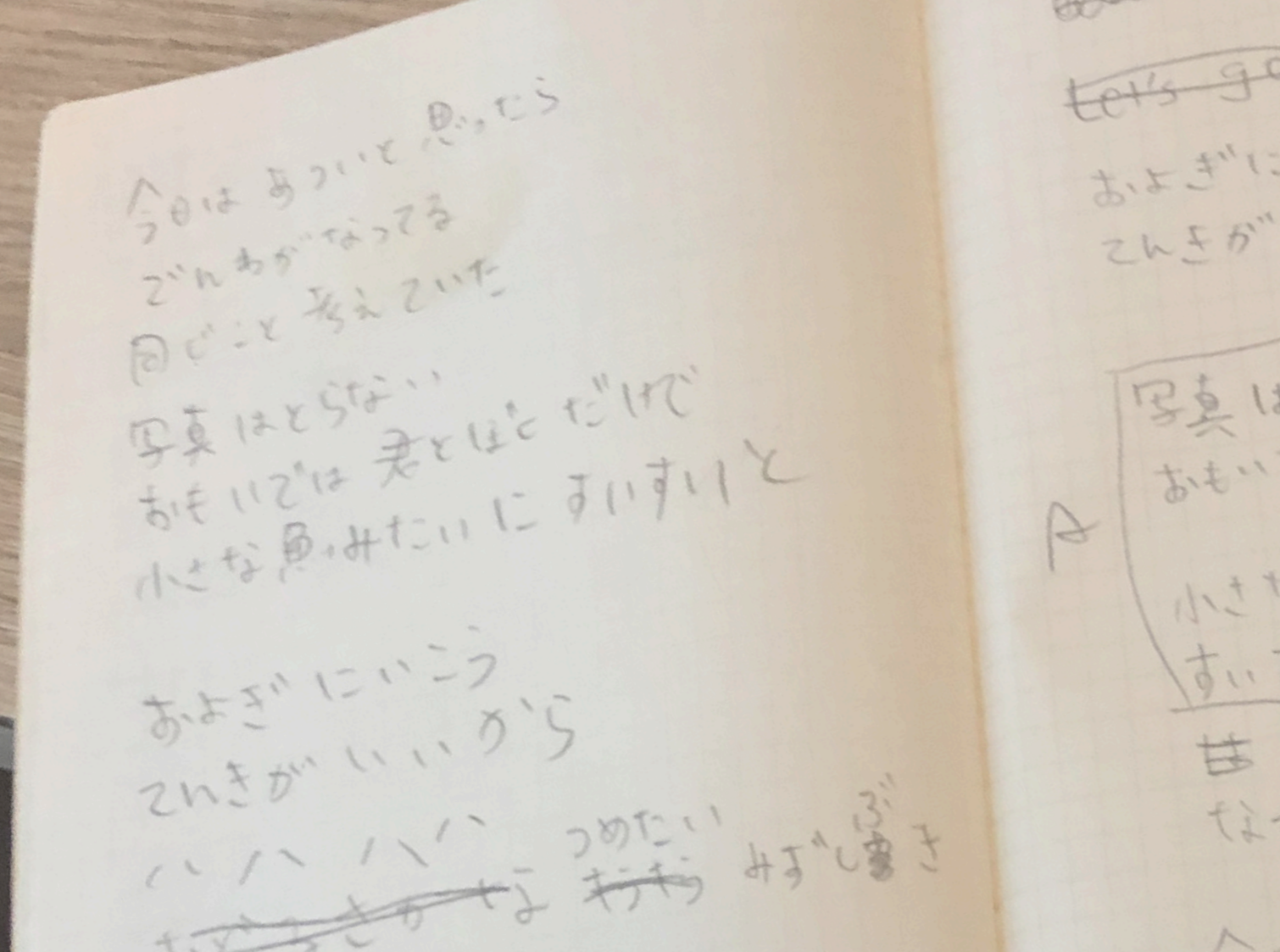
Dans le contexte berlinois confiné, ayant peu d'occasions de sortir et de rencontrer des personnes, j'ai rapidement dû me résoudre à exclusivement explorer les outils que j'avais autour de moi dans l'atelier, afin d'être productif et créatif. Suivant cette logique c'est surtout l'environnement direct domestique qui influença mes créations, plutôt que le contexte culturel, historique et social de la foisonnante capitale allemande.

C'est dans ce cadre-là qu'est né l'idée de composer un album, utilisant exclusivement les 3 synthétiseurs, ainsi que la boîte à rythme, la guitare électrique et les micros rapportés dans mes (lourds) bagages. Paradoxalement, dans un contexte un peu lugubre, en plein hiver, les chansons composées se sont voulues gaies, dansantes, un peu absurdes et surtout très kitsch. Avec un peu de recul, cette série de compositions pourrait bien ressembler à une fuite en avant, un peu critique, pour faire face à une triste situation, et surtout un esprit du temps plutôt délétère.

Afin de garder un esprit ouvert et participatif, le projet musical a été mené en collaboration avec la chanteuse japonaise Saekko, vivant à quelques blocs de la Mainzerstrasse, Dasha, la chanteuse du groupe Love Object et Messa Tartin, une chanteuse française basée à Berlin. Le projet est actuellement en phase de mixage et sortira à l'hiver 2021. Jusque-là, la maquette des dix titres peut être transmise sur demande.



Chanteuse Messa Tartin à l'oeuvre



Cahier de la chanteuse Saeko lors d'un enregistrement

MONTAGE DE VIDÉOS PRÉCÉDEMMENT TOURNÉES



Chanteuse japonaise à Berlin Saeko pendant l'enregistrement

La quantité de temps infinie passée dans le studio de la Mainzerstrasse m'a également permis de terminer des projets précédemment enclenchés. Ceci concerne tout particulièrement des images de documentaires tournés en 2020. Dans cette dynamique, j'ai donc concrétisé le montage du documentaire After Derrick (sortie prévue pour fin 2021) et « Symphonie pour un fantôme », sortie prévue l'année prochaine. Le calme du lieu, la lumière et son énergie, au-delà de son acoustique problématique, furent des réelles sources de motivation, influençant la nature de ses documentaires liés à des expériences musicales et interculturelles passées.



Because there are many old people, who don't want to do things,

Images du documentaire "Symphonie pour un Château" à paraître en 2022



Images du documentaire au montage "After Derrick", production FLEE

ÉCRITURE D'ARTICLES ET DÉFINITION D'UN NOUVEAU PROJET ÉDITORIAL COLLABORATIF

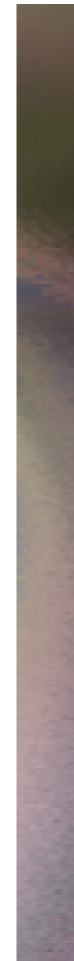
Au-delà des documentaires que j'ai eu le loisir de monter pendant les 6 mois passés à l'atelier de Berlin, assumant le caractère pluridisciplinaire de ma pratique et de mes projets, j'ai également pu me concentrer sur des projets d'écriture, d'éditions et de curation. Concernant l'écriture, découpant ma journée en 3 périodes, les premières heures du petit matin furent utilisées pour l'écriture et l'édition d'articles. Concrètement, les deux premiers mois donnèrent naissance à un article pour les cahiers de l'imaginaire (édition CNRS), dont le thème est la nuit.

Les mois qui suivirent furent utilisés pour écrire un article ainsi que commissioner et organiser une série d'essais sur le thème du Fijeri, un phénomène musical né au sein de la communauté des pêcheurs de perle du Golfe Persique et documenté par l'association neuchâteloise FLEE, à la fin de l'année 2020, dans le cadre d'une collaboration avec Pro-Helvetia.

Ma présence à Berlin m'a permis de rencontrer des artistes de la région collaborant sur le projet et résidant dans la capitale allemande. C'est le cas de l'artiste-plasticienne kuwaiti Monira al Qadiri avec qui j'ai eu la possibilité de travailler, dans le cadre de ce projet éditorial et artistique. Le projet en question est d'ailleurs terminé et sera publié dans le courant du mois de novembre. La version digitale peut-être transmise sur requête.



Publication des "Cahiers de l'imaginaire" englobant l'article "castelforte" d'Alan Marzo



- p. 001 **Editorial -
Nahma, A Gulf Polyphony**
Alan Marzo, Olivier Duport
- p. 010 **Stories & Legends of the
Pearl Divers Chants**
Toufic Kerbage
- p. 015 **Singing Pearls:**
Interview with Abou Saleh in Kuwait (1978)
- p. 022 **The Pearling Industry on the**

Sommaire du livre de FLEE dédié aux pêcheurs de Perle

DES EXPÉRIMENTATIONS EN GUISE DE HOBBY

S'il est clair que certains créateurs et artistes suivent une approche et une pratique extrêmement spécifique, j'affectionne personnellement l'exploration, tout autant intuitive que cérébrale. Sans enjeux, mon séjour à Berlin m'a également permis de découvrir la joie des magasins de bricoloir, pris d'assaut pendant la pandémie et d'y faire mes propres achats. Omniprésent dans la capitale allemande, c'est sur le béton que mon intérêt s'est tout particulièrement porté, une matière à la fois froide et fonctionnelle, dans son utilisation traditionnelle historique et symbolique.

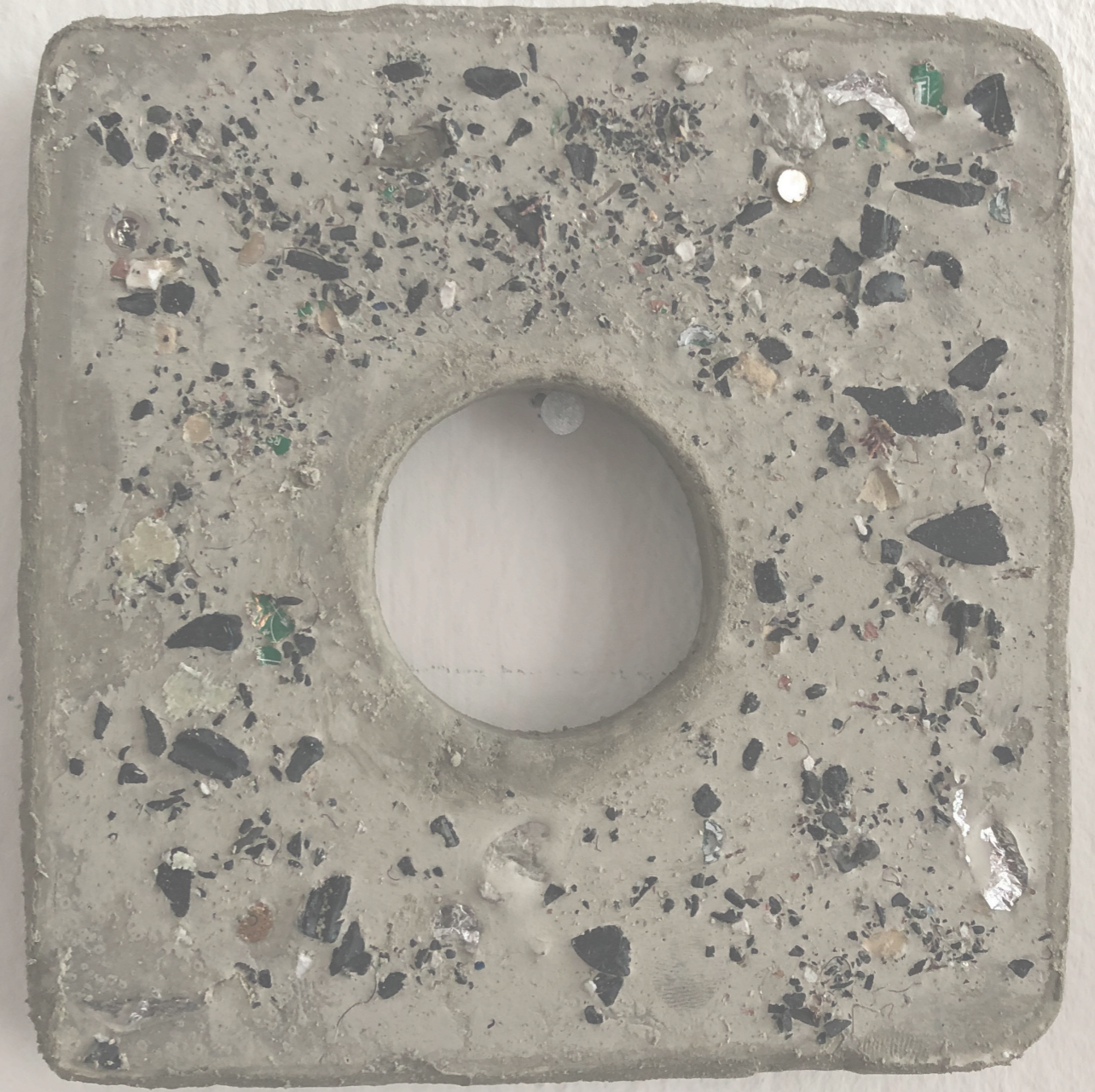
C'est en suivant donc mon instinct que j'ai exploré ce matériau, en apprenant également à construire des moules, tout en ajoutant au matériel de base des ornements additionnels, fruits de matériaux récupérés et broyés. Cette première rencontre avec le béton à Berlin m'a charmé. Je continue depuis lors à explorer cette matière, avec toute la modestie qu'il convient de garder face à un béton qui a changé le monde, en variant les formes, les ingrédients et couleurs utilisées, tout en ajustant les proportions de mes petites sculptures brutales.



"Au-delà de la technologie 1": travail exploratoire sur



"Home": travail exploratoire sur béton



"Au-delà de la technologie 2": travail exploratoire sur

CONCLUSION

L'atelier de Berlin est un lieu magique. Au-delà du caractère un peu vieillissant de l'appartement et de l'attitude un peu boutiquière d'un propriétaire tout compte fait sympathique, l'endroit bénéficie de sa proximité avec l'artiste Vladimir Prib. Artiste formé en architecture et à la philosophie moderniste et taoïste, les rencontres hebdomadaires avec Vladimir sont une réelle source de plaisir et d'inspiration, et ont fortement influencé mon travail pendant mon séjour dans la capitale. Son école donnant sur le jardin est terriblement bruyante, mais il est difficile de ne pas sourire et de s'émouvoir face à l'attitude joviale d'enfants qui jouent et peignent en extérieur. Tout compte fait, à l'atelier de Berlin, cette école oblige l'artiste à éviter une isolation totale et inhumaine, en se reconnectant avec le réel et une certaine joie de l'enfance.

Les jeunes artistes résidant dans l'atelier d'à côté ont également été très agréables à vivre et des compagnons de caféine aguerris. Malgré le peu de synergies artistiques développées avec ces sympathiques voisins, il en reste que leur présence est très agréable dans le contexte d'une résidence à la Mainzerstrasse.

Ma résidence effectuée de janvier à juillet 2021 à l'atelier de Neuchâtel m'a permis de terminer un nouvel album sous le pseudonyme Alan Strani, tout en rendant possible la concrétisation de deux documentaires, la publication d'un ouvrage sur les pêcheurs de perle et d'un article dans les cahiers de l'imaginaire. Cette présence dans le quartier der Mitte m'a également permis de prendre du temps pour explorer de nouvelles pratiques tout en me donnant la possibilité de vivre dans un contexte culturel nouveau et enrichissant. Cette résidence représente donc pour moi un expérience enrichissante et intense, dans le cadre de ma jeune carrière créative en devenir.



Image de la fersehturm de Berlin